

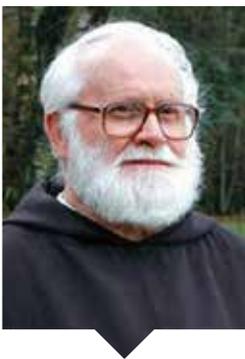
Vatican II dans une nouvelle phase

UNE ÉGLISE

SYNODALE

Armand VEILLEUX

Moine de l'abbaye de Scourmont (Chimay)



Plus qu'une simple préparation à l'assemblée du Synode, le processus lancé en 2021 est un cheminement synodal de tout le Peuple de Dieu.

L'histoire nous apprend que la réception d'un concile œcuménique est l'affaire de plusieurs générations et qu'elle se réalise en phases successives. Avec le pontificat du pape François, la réception de Vatican II est entrée dans une nouvelle phase dont le chemin synodal lancé les 9 et 10 octobre 2021 est un point culminant. Ce cheminement synodal s'est ouvert ensuite dans chaque Église particulière le 17 octobre et conduira à la seizième Assemblée Générale du Synode des Évêques à Rome en octobre 2023. Viendra ensuite une phase de mise en œuvre qui, de nouveau, impliquera les Églises locales. Le thème sur lequel le pape François invite toute l'Église à se pencher est : « *Pour une Église synodale : communion, participation et mission.* »

LE SYNODE DE L'ÉGLISE UNIVERSELLE

Le chapitre deux de la Constitution dogmatique *Lumen gentium* de Vatican II sur l'Église plaçait le Peuple de Dieu au cœur de la réalisation du mystère de la volonté de Dieu de sauver tous les hommes. Dans la foulée du concile, en novembre 1965, Paul VI instaurait le Synode des Évêques comme un exercice de la collégialité épiscopale. Jean-Paul II poursuivit ce mouvement, convoquant plusieurs assemblées du Synode qui servirent à la préparation du grand Jubilé de l'année 2000. Benoît XVI en convoqua trois, dont la dernière avait pour thème : « *La nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne* ».

Le soir même de son élection, de la loge pontificale au-dessus de la place Saint-Pierre, le pape François lançait cet appel : « *Commençons maintenant ce chemin : évêque et peuple – ce chemin de l'Église*

de Rome, qui est celle qui préside dans la charité sur toutes les Églises, un chemin de fraternité, d'amour et de confiance mutuelle. » Il assumait la charge pontificale avec son enracinement personnel dans la « théologie du Peuple » de l'Église d'Argentine.

Dans son premier grand document, *Evangelii gaudium*, François invita l'Église à entrer dans une nouvelle phase d'évangélisation, soulignant que c'est l'Église tout entière, comprise comme Peuple de Dieu, qui évangélise. Lors du cinquantième anniversaire de l'institution du Synode des Évêques, le pape François, le 17 octobre 2015, soulignait que l'*aggiornamento* de l'Église proposé par Vatican II impliquait un cheminement, ensemble, non seulement des évêques, mais de tout le Peuple de Dieu. Il affirmait que « *le chemin de la synodalité est précisément celui que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire* ». François modifia alors le règlement du Synode, faisant en sorte que sa préparation ne serait plus faite à partir de documents rédigés par des commissions d'experts, mais impliquerait une large consultation de l'ensemble des Églises locales.

UN CHEMINEMENT SYNODAL

Avec le présent Synode, la réception de Vatican II entre, encore une fois, dans une nouvelle phase. Une étape importante du Synode se fera, dans un premier temps (octobre 2021–avril 2022), au sein de chaque Église particulière. Cette phase diocésaine sera suivie par une nationale, puis une autre continentale, avant d'arriver à la réunion du Synode à Rome en octobre 2023.

L'attention ne peut plus être sur la tenue de réunions périodiques du Synode de l'Église universelle, tous les deux ou trois ans, mais sur la synodalité elle-même, qui est une façon d'être Église, impliquant le cheminement, ensemble, de tous les membres du Peuple de Dieu avec ses pasteurs. Sans oublier que cette synodalité *ad intra* ne doit pas faire oublier la synodalité *ad extra*, c'est-à-dire la dynamique missionnaire de l'Église, si bien décrite dans la dernière encyclique *Tutti fratelli* sur l'amitié sociale. ■